

BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LES RÉGIONS DE TOMBOUCTOU ET TAOUDENIT



POINTS SAILLANTS

- Poursuite des activités agricoles de la saison pluvieuse 2026-2027
- Répartition irrégulière des précipitations
- Dégradation du couvert végétal et des conditions de pâturage à Tombouctou et Taoudéni
- Détérioration de l'état d'embonpoint du cheptel dans les deux régions
- Début de la crue du fleuve Niger à Tombouctou
- Situation épizootique calme dans les deux régions
- Une hausse observée sur prix moyens du riz et du mil sur les marchés de consommation
- Situation nutritionnelle et sanitaire sous pression dans l'ensemble des deux régions
- Mouvements de Personnes Déplacées Internes (PDI) observés dans les deux régions

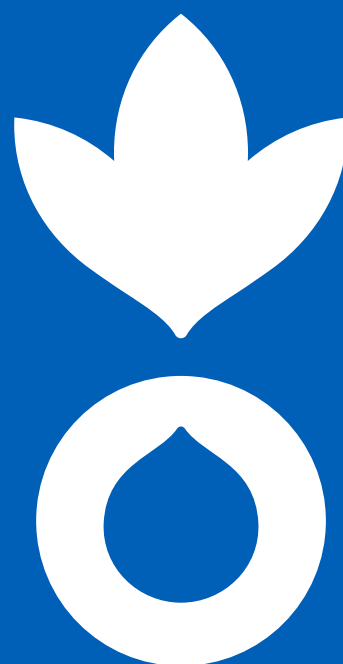


TABLE DES MATIÈRES

Points saillants	1
Situation sécuritaire.....	3
Situation hydrologique	3
Situation pluviométrique.....	4
Situation agricole	5
Évolution des emblavures par spéculations	5
Stades phénologiques des cultures	6
Situation phytosanitaire	6
Situation de l'élevage	7
Pâturages	7
Ressources en eau	8
Concentrations et mouvements des animaux.....	8
État d'embonpoint du bétail.....	8
Santé animale.....	9
Situation de la pêche	10
Situation alimentaire	11
Situation nutritionnelle	11
Situation épidémiologique	13
Situation du paludisme	14
Situation des maladies diarrhéiques et respiratoires aiguës.....	14
Situation des marchés.....	15
Mouvements de populations.....	15
Conclusion	16
Recommandations faites à l'État et aux partenaires	16
Informations et contacts	17
Partenariats	17
Financements.....	17

SITUATION SÉCURITAIRE

La situation sécuritaire dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni a été marquée par la poursuite des opérations de sécurisation du territoire.

L'analyse des incidents sécuritaires enregistrés au cours de la période fait ressortir une diminution de nombre cas par rapport à la même période de l'année précédente (Figure 1). Cette amélioration de la situation sécuritaire selon notre analyse pourrait être attribuée au renforcement des dispositifs de sécurité à travers l'intensification des patrouilles et à l'application de la mesure interdisant la circulation des motos de grosse cylindrée en dehors des agglomérations.

Il faut cependant noter que des actes de violence sur les populations civile ont été rapporté sur la période suivie dont un cas d'assassinat ciblé dans le cercle de Tonka dans la région de Tombouctou.

Le nombre des incidents sécuritaires enregistrés au cours du bimestre sous revue sont inférieurs à ceux du bimestre précédent où 55 incidents sécuritaires ont été rapporté soit une différence de moins 10 incidents.

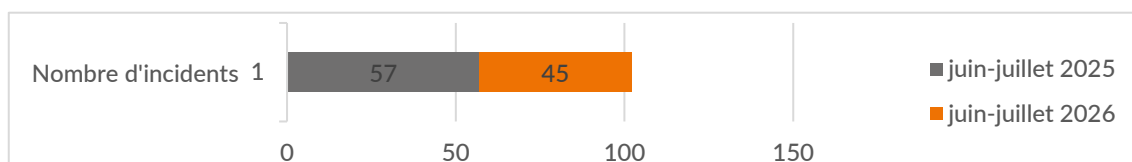


Figure 1 - Nombre d'incidents sécuritaire juin-juillet 2026 à Tombouctou et Taoudenni (Source : INSO-Tombouctou-juillet 2026)

SITUATION HYDROLOGIQUE

La situation hydrologique au cours de la période d'observation a été caractérisée par une crue tardive. Les observations effectuées sur le fleuve Niger indiquent des niveaux d'eau globalement inférieurs à ceux enregistrés à la même période de la campagne précédente. Cette faible montée des eaux pourrait entraîner des répercussions sur le remplissage des lacs et marres ainsi que sur le développement des systèmes de production, notamment les cultures de submersion contrôlée et les bourgoutières.

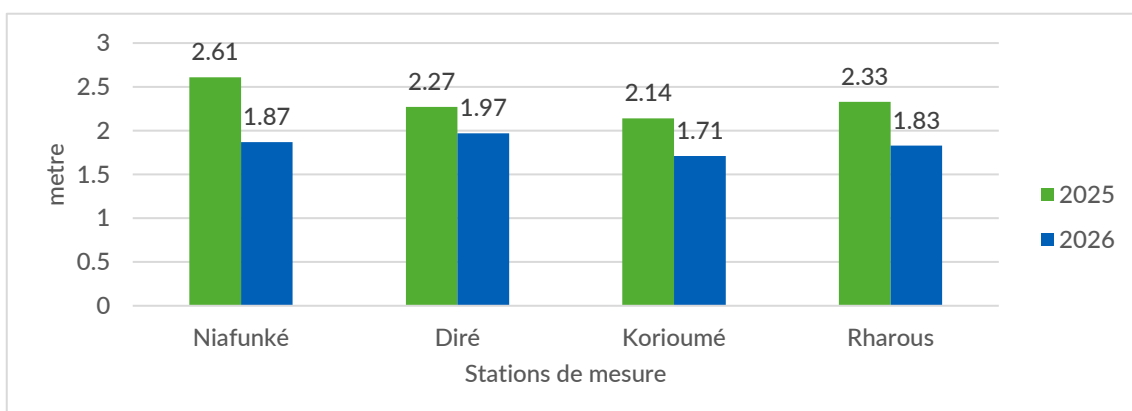


Figure 2: Situation hydrologique Région de Tombouctou juillet 2026 (Source : DRH-Tombouctou)

SITUATION PLUVIOMÉTRIQUE

La situation pluviométrique au cours de la période d'étude a été caractérisée par des longues périodes sèches et une répartition irrégulière des précipitations dans l'espace et dans le temps. Les périodes sèches les plus marquées sont observées dans le cercle de Goundam (1^{ère} décade de juin à la 1^{ère} décade de juillet). Cette situation a occasionné, dans certaines localités, un retard dans les opérations de semis et l'installation des cultures pluviales. Les cumuls pluviométriques enregistrés au cours de ce bimestre demeurent inférieurs à ceux de la campagne agricole précédente à la même période dans l'ensemble des cercles, à l'exception de Diré.

En comparaison à la moyenne interannuelle, les hauteurs de pluie observées sont toutefois excédentaires dans tous les cercles de la région.

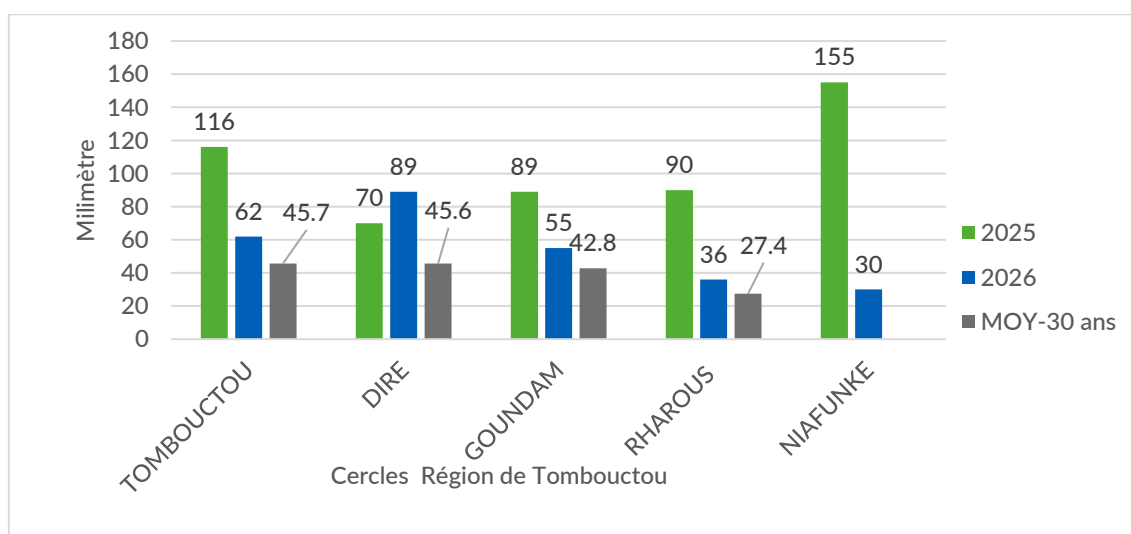


Figure 3; Situation pluviométrique juin-juillet 2026 Région de Tombouctou

La région de Taoudenni a enregistré un cumul pluviométrique de 36,5 mm réparti sur sept jours au cours du bimestres juin-juillet 2026. À la même période de la campagne précédente, les postes de suivi avaient enregistré 27 mm de pluie sur cinq jours sur l'ensemble de la région. Bien que ce cumul soit supérieur à celui observé l'année passée, il demeure insuffisant pour soutenir de manière satisfaisante les activités agro-pastorales de la région. Cette faible pluviométrie pourrait compromettre le développement du couvert végétal et la reconstitution des ressources en eau, laissant entrevoir des perspectives pastorales peu favorables avec des répercussions potentielles sur l'alimentation du cheptel et les conditions de vie des ménages.

Tableau 1 : Pluviométrie région de Taoudenni juin-juillet (Source : DRA)

Taoudenni	Araouane	Achouratt	Al Ourch	Boujebeha	Foium Elba
5 mm	6 mm	3.5 mm			
3.5 mm			5.5 mm		4.5 mm
	2.5mm	3 mm		3 mm	

SITUATION AGRICOLE

Durant le bimestre juin-juillet 2026, les activités agricoles dans la région de Tombouctou ont été caractérisées par la finalisation progressive des cultures de décrue dans les lacs et mares et par la poursuite de l'installation des cultures irriguées, de submersion contrôlée et pluviales. Les producteurs ont principalement réalisé des opérations de semis, de repiquage et d'entretien des parcelles. Toutefois, le déroulement de la campagne reste affecté par plusieurs contraintes conjoncturelles, notamment les difficultés d'accès au carburant, la baisse du pouvoir d'achat des ménages agricoles limitant leur capacité à acquérir les intrants nécessaires, ainsi que l'insécurité persistante dans certaines zones de production. Ces facteurs pourraient influencer négativement le niveau des emblavures et la performance globale de la campagne agricole si des mesures d'accompagnement appropriées ne sont pas mises en œuvre. (Source : Direction régionale de l'Agriculture de Tombouctou DRA).

De manière générale, la campagne agricole est caractérisée par :

- Un retard dans l'installation de la saison des pluies, accompagné d'une répartition insuffisante et irrégulière des précipitations dans l'espace et dans le temps ;
- Une crue du fleuve jugée moyenne pour la conduite des activités agricoles ;
- Une hausse significative des prix des intrants agricoles ;
- Un faible niveau d'approvisionnement des marchés en engrais ;
- La poursuite des travaux d'aménagement hydroagricole, notamment des Périmètres Irrigués Villageois (PIV) ;
- Une insuffisance du personnel d'encadrement technique ;
- Une limitation des moyens financiers et logistiques affectant le suivi régulier des contrats de performance ;
- Faibles appuis apportés par les partenaires techniques et financiers.

Les réalisations enregistrées au cours de la période sont présentées dans les tableaux ci-dessus.

ÉVOLUTION DES EMBLAVURES PAR SPÉCULATIONS

Tableau 2 : niveaux des réalisations des cultures (Source : DRA Tombouctou)

Structures	Riz (ha)	Sorgho (ha)	Mil (ha)	Mais (ha)
Tombouctou	610	200	850	0
Dire	5270	3200	5180	0
Goundam	2100	24560	4100	450
Rharous	1560	270	500	0
Niafunke	4580	2410	9860	50
Ber	50	0	50	0
Gossi	0	0	3500	0
Bambara maoudé	485	2520	12710	0
Tonka	5650	1750	3420	0
Saraféré	2715	100	14880	0
Léré	1220	2640	10680	0
Total région 2026	24240	37650	65730	500
Objectifs 2026	107305	38450	88041	800
Réalisation 2026 (%)	23	98	75	63
Rappel 2025	33596	39460	153745	762

Commentaire : Les réalisations des cultures de décrue sont en voie d'achèvement dans les principales zones de production. Toutefois, le niveau global des superficies mises en valeur demeure inférieur à celui de la campagne précédente, en raison du faible remplissage des lacs et mares, qui a limité les potentialités de production.

S'agissant des cultures sèches, les opérations d'entretien du mil et du sorgho de décrue se poursuivent, tandis que les semis du mil pluvial continuent en raison de l'installation tardive des pluies. Les principales zones de production, notamment les systèmes lacustres et les mares, n'ont pas bénéficié de conditions climatiques favorables pour permettre une exploitation optimale des superficies agricoles disponibles.

STADES PHÉNOLOGIQUES DES CULTURES

Dans l'ensemble, les cultures présentent un état végétatif jugé satisfaisant. Les différentes spéculations se situent aux stades phénologiques suivants :

- Riz en maîtrise totale de l'eau : semis, repiquage et tallage ;
- Riz flottant : semis, levée et début tallage ;
- Riz de décrue : montaison et épiaison ;
- Mil et sorgho de décrue : tallage et montaison ;
- Mil pluvial : semis, levée et feuille ;
- Patate : tubérisation ;
- Manioc : ramification ;
- Arachide de décrue : ramification et début floraison ;
- Niébé hivernal : semis ;
- Niébé de décrue : ramification, floraison et fructification

Au cours du bimestre sous revue, les activités agricoles dans la région de Taoudenni ont essentiellement porté sur la préparation des parcelles et l'installation des pépinières hydroagricoles marquant ainsi le démarrage progressif de la campagne rizicole.

Les données de recensement des producteurs au niveau des Périmètres Irrigués Villageois (PIV) de la région font état de 57 producteurs de riz, dont 12 femmes. Les superficies cultivables sont estimées à 120 hectares, parmi lesquels 40 hectares ont bénéficié d'aménagements.

SITUATION PHYTOSANITAIRE

Entre juin et juillet 2026, la situation phytosanitaire est demeurée globalement calme dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni. Aucun foyer d'infestation majeur ni attaque significative de ravageurs n'a été signalé. Cette situation s'explique en partie par la faiblesse des précipitations enregistrées jusqu'à la troisième décennie de juillet, dont les niveaux sont restés insuffisants pour favoriser le développement et la prolifération des principaux nuisibles des cultures.

SITUATION DE L'ÉLEVAGE

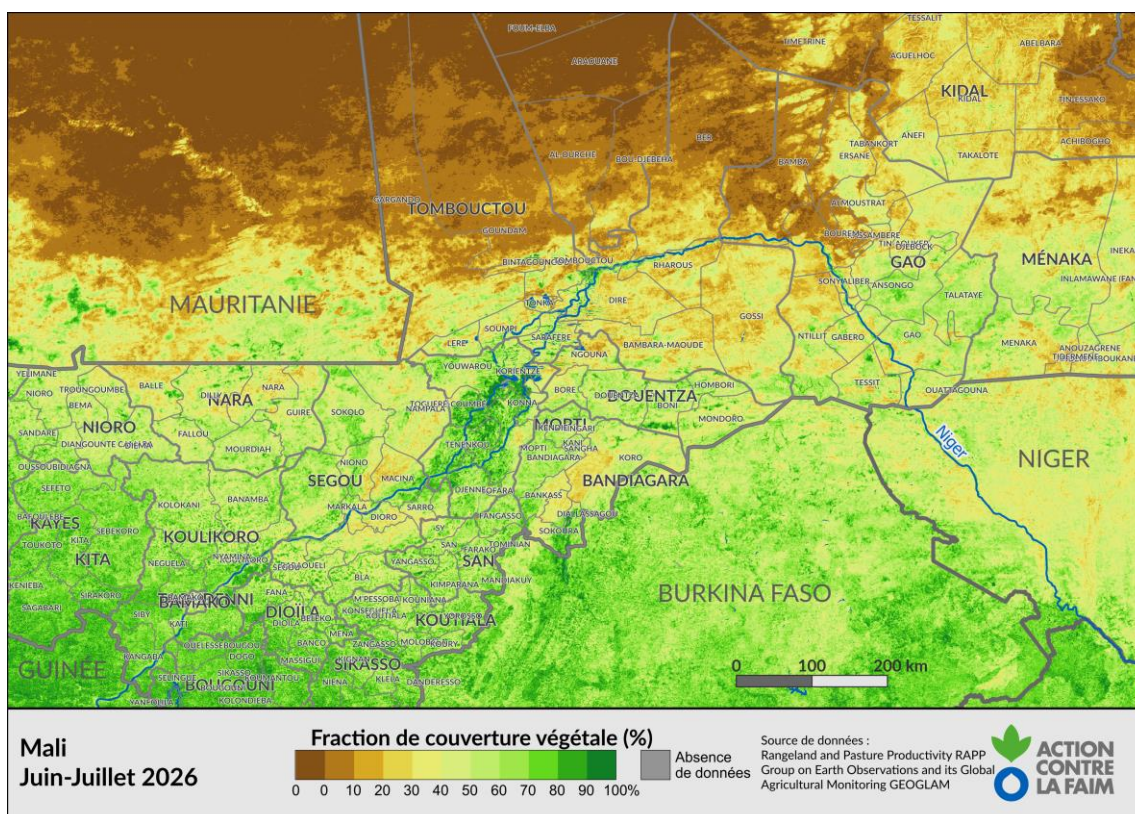
PÂTURAGES

Les pâturages exondés ont connu un début de régénération dans plusieurs localités de la région de Tombouctou grâce aux précipitations enregistrées. Toutefois, les longues séquences sèches observées durant le début de la saison ont fortement limité le développement du couvert herbacé sur la majeure partie de la région. De vastes étendues restent ainsi caractérisées par des sols nus ou faiblement couverts dans les régions de Taoudenni et Tombouctou (voir Carte 1 fraction du couvert végétal système PEWS).

Les données collectées auprès des services techniques de Tombouctou confirment cette situation, avec 75 % des sites suivis présentant une disponibilité insuffisante des pâturages, contre seulement 25 % affichant une disponibilité moyenne. Cette faible disponibilité fourragère continue d'affecter les conditions d'élevage.

Quant aux données des services techniques de Taoudenni, 60 % des sites présentent un état des pâturages jugé passable à mauvais et 40 % des sites l'évaluent mauvais.

Par ailleurs, la persistance du déficit pastoral laisse entrevoir un prolongement de la période de soudure pastorale et accroît les risques de concentration précoce du bétail autour des zones pourvues en ressources et aux tours des champs. Cette situation pourrait également favoriser l'émergence de tensions entre éleveurs et agriculteurs.



Carte 1 : Fraction de couverture végétale de juin à juillet 2026 sur le Mali

Au cours de la même période de suivi, les pâturages inondés ont commencé leur régénération avec l'amorce de la crue du fleuve Niger et de ses bras annonçant une amélioration progressive des ressources fourragères dans les zones inondables. (Source DRPIA).

RESSOURCES EN EAU

Les conditions d'abreuvement du bétail dans la région de Tombouctou ont connu une évolution globalement favorable, l'analyse des données secondaire présentent des appréciations suffisantes sur 46 % des sites, très suffisantes sur 21 % et moyennes sur 33 % des sites. Les principales sources d'abreuvement indiquées sont respectivement le fleuve, les lacs, les forages, les mares et les puits pastoraux. Cette amélioration est attribuable à la montée progressive de la crue du fleuve et l'installation des pluies.

Dans la région de Taoudenni les conditions d'abreuvement demeurent globalement passables. Cette situation s'explique principalement par la vétusté et l'insuffisance des infrastructures hydrauliques pastorales, constituées majoritairement des puits pastoraux.

CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS DES ANIMAUX

Les mouvements du bétail dans la région de Tombouctou ont été caractérisés par la poursuite de la transhumance d'une partie importante des troupeaux. Une proportion du cheptel demeure toutefois autour des points d'eau et dans les zones de bourgoutières, où les ressources pastorales restent encore disponibles. Cette dynamique correspond au schéma habituel de mobilité des troupeaux, marqué par le retrait progressif des animaux des zones cultivables au profit des zones exondées à la recherche de nouvelles repousses herbacées. (Sources : DRPIA).

Par ailleurs, les données issues de la collecte secondaire auprès des services techniques font état de fortes concentrations de bétail sur 13 % des sites suivis, notamment à Gossi, dans la commune de Gossi, cercle de Rharous ; à Inadiatafane, commune d'Inadiatafane, cercle de Bambara-Maoudé ; et à Saraféré, commune de Fittouga, cercle de Saraféré (source : DRPIA).

La persistance de fortes concentrations dans certaines zones constitue néanmoins un point de vigilance, notamment en raison des risques de pression accrue sur les ressources pastorales susceptibles de créer des tensions.

Quant à la région de Taoudenni, au cours de la période d'étude, les mouvements du bétail sont demeurés globalement habituels. Certains troupeaux ont poursuivi l'exploitation des ressources fourragères encore disponibles dans certaines zones de la région, tandis qu'une grande partie a fait un mouvement vers les zones inondables de la région de Tombouctou, à la recherche de meilleures conditions pastorales.

Cette dynamique de déplacement pourrait toutefois accentuer la pression sur les ressources pastorales peu disponible dans les deux régions, avec un risque de surpâturage et de tensions entre éleveurs autochtones et allochtones.

L'analyse des données secondaires indiquent que la concentration du cheptel est jugée passable sur 60 % des sites de surveillance et faible sur les 40 % restants.

ÉTAT D'EMBONPOINT DU BÉTAIL

L'état d'embonpoint du bétail dans la région de Tombouctou demeure globalement passable à moyen, avec des disparités selon les localités et les catégories d'animaux. L'état corporel des gros ruminants y est évalué passable sur 62 % des sites et médiocre sur 38 % des sites. Pour les petits ruminants, l'état d'embonpoint est jugé passable sur l'ensemble des sites (source : DRPIA Tombouctou).

A Taoudenni, l'état d'embonpoint des gros et petits ruminants est jugé passable sur 60 % des sites et médiocre sur 40 % (Source : DRPIA Taoudenni). Cette situation demeure principalement liée à la mauvaise pluviométrie enregistrée.

SANTÉ ANIMALE

Au cours du bimestre juin-juillet, la situation zoo-sanitaire dans la région de Tombouctou a été marquée par la poursuite des activités de surveillance sanitaire, de vaccination et de suivi du cheptel.

Au total, 42 561 têtes de cheptel, toutes espèces confondues, ont été vaccinées (Tableau 2), contre 144 202 têtes le bimestre précédent. Cette tendance montre une baisse significative de 101 641 têtes vaccinées.

Cette baisse importante de la couverture vaccinale pourrait s'expliquer par la période moins favorable à la conduite des opérations de vaccination, la fin de la campagne active de vaccination, ainsi que la réduction de l'appui des partenaires.

Tableau 3 : Point des vaccinations du cheptel, juin-juillet 2026 (Source : DRSV Tombouctou juillet 2026)

Maladies	Réalisations juin 26	Réalisations juillet 26	Total
Péritumonie Contagieuse Bovine PPCB	3132	2 803	5 935
Charbon bacteridien/bovins	2 000	3 578	5 578
Peste petits ruminants PPR	9 528	11 859	21 387
Maladie de Newcastle	1 374	1 397	2 771
Charbon bacteridien/ovins-caprins	0	1 000	1 000
Pasteurellose ov/cap	0	8	8
Pasteurellose bovine	0	32	32
DNCB	0	4 100	4 100
Clavelée	0	1 000	1 000
Charbon symptomatique	750	0	750
			42 561

Les activités de suivi sanitaire à Tombouctou ont permis la visite de 228 882 têtes d'animaux, toutes espèces confondues (Tableau 3), contre 295 727 têtes enregistrées précédemment. Cette tendance affiche une diminution de 66 845 têtes visitées, soit une baisse d'environ 22,6 %.

Cette situation pourrait être liée à la mobilité saisonnière des troupeaux, aux contraintes d'accès à certaines zones pastorales ou à la réduction des moyens opérationnels dédiés aux activités de surveillance et d'encadrement vétérinaire

Tableau 4 : Cheptel visité, juin- juillet 2026 dans la région de Tombouctou (Source : DRSV Tombouctou juillet 2026)

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Équins	Volailles	Total
Juin	39993	33593	29652	1568	0	614	125	7024	112 569
Juillet	29 407	40 788	37 025	1 892	0	433	83	6 685	116 313
Total	69400	74381	66677	3460	0	1047	208	13709	228 882

Dans la région de Taoudenni, les activités de vaccination du cheptel se sont poursuivies avec un total de 1 192 têtes d'animaux, toutes espèces confondues, vaccinées (Tableau 4), contre 13 981 têtes au cours du bimestre précédent.

Cette situation fait ressortir une diminution de 12 789 têtes vaccinées, soit une baisse d'environ 91,5 %.

Cette forte diminution pourrait s'expliquer par plusieurs facteurs, notamment la mobilité des troupeaux vers les zones inondables de la région de Tombouctou et la rupture de stock de vaccin limitant la capacité des services vétérinaires à assurer une couverture vaccinale adéquate.

Tableau 5 : Point des vaccinations du cheptel, juin- juillet 2026 dans la région de Taoudenni (Source : DRSV Taoudenni juillet 2026)

Maladies	Juin-26	Juillet-26	Total
Péripleumonnie contagieuse bovine	0	352	352
DNCB	182	0	182
Peste petits Ruminants (PPR)	0	540	540
Clavelée	118	0	118
			1 192

Dans la région de Taoudenni, les activités de surveillance zoo-sanitaire ont permis de visiter 4 512 têtes d'animaux, toutes espèces confondues, au cours du bimestre considéré, contre 19 707 têtes au bimestre précédent. Cette baisse significative de 15 195 têtes, soit 77 %, reflète les défis rencontrés dans la conduite des opérations de surveillance, notamment l'inaccessibilité de certaines zones pastorales, les mouvements de transhumance des troupeaux et l'insuffisance des moyens logistiques et opérationnels mobilisés pour le suivi sanitaire du cheptel.

Tableau 6 : Cheptel visité juin-juillet 2026 dans la région de Taoudenni (Source : DRSV Taoudenni juillet 2026)

Mois	Bovins	Ovins	Caprins	Asins	Porcins	Camelins	Equins	Volailles	Total
Juin	455	1038	362	147	0	129	0	0	2131
Juillet	483	1163	424	176	0	135	0	0	2381
Total	938	2201	786	323	0	264	0	0	4512

SITUATION DE LA PÊCHE

L'analyse des données de capture montre que les volumes halieutiques enregistrés sur la période suivie sont supérieurs au bimestre précédent (Figure 3). Cette évolution s'explique par la diminution du niveau du fleuve et des bonnes conditions pour la pêche.

Toutefois, cette situation pourrait s'inverser dans les prochains mois avec la montée de l'eau du fleuve Niger. Une baisse progressive des captures est ainsi envisagée, susceptible de réduire l'offre sur les marchés locaux et d'exercer une pression à la hausse sur les prix du poisson.

Les premières manifestations de cette tendance sont déjà perceptibles sur le marché de Tombouctou, où le kilogramme de poisson frais s'échange actuellement aux environs de 2 000 FCFA.

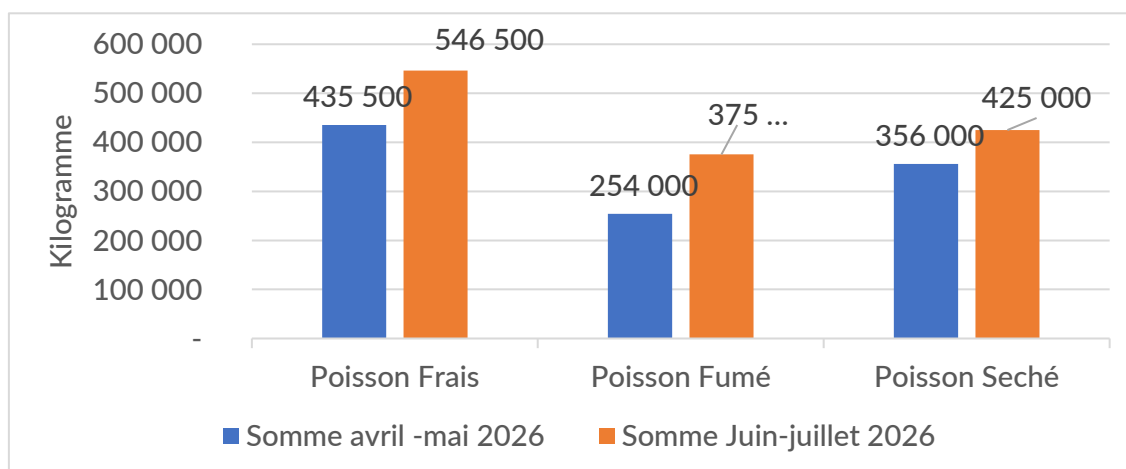


Figure 3 : Quantité (kg) de poissons toutes espèces confondues, juin-juillet 2026, région de Tombouctou
(Source : DRP Tombouctou juillet 2026)

SITUATION ALIMENTAIRE

Dans l'ensemble la situation alimentaire est normale. Elle se caractérise par une stabilité de l'offre en céréales sèche. Les disponibilités céréalieres sont suffisantes pour satisfaire la demande. L'état d'approvisionnement des marchés est bon à moyen. Cela pourrait être dû à la distribution alimentaire de l'Etat et de ses partenaires en réponse à la période de soudure en faveur des populations vulnérables. L'accès des populations aux marchés est facile, cependant il reste préoccupant dans certaines localités dû à l'insécurité. Bien que l'amorce de la crue du fleuve Niger ait contribué à une amélioration de l'approvisionnement des marchés, la hausse des prix de la viande et du poisson limite l'accès des certains ménages notamment les pauvres et les très pauvres à ces produits nutritifs (Source AVASAN).

Cette combinaison de facteurs pourrait affecter négativement la consommation alimentaire des ménages vulnérables, avec pour corollaire une dégradation de l'état nutritionnel des populations les plus à risque.

SITUATION NUTRITIONNELLE

Au cours du bimestre sous revue, les Districts Sanitaires de la région de Tombouctou ont enregistré 9 565 admissions d'enfants de moins de cinq ans souffrant de malnutrition (figure 3). Ce nombre représente une baisse de 2 408 cas par rapport aux 11 973 admissions enregistrées au bimestre précédent.

Cette diminution pourrait s'expliquer non seulement par des ruptures d'intrants destinés à la prise en charge de la malnutrition aiguë modérée (MAM) dans certaines zones mais aussi par la montée des eaux pourrait également limiter l'accès et la fréquentation des structures sanitaires, particulièrement dans les zones affectées et accroître le nombre des cas non pris en charge.

Les données de la figure 3 montrent que le district sanitaire de Niafunké enregistre le plus grand nombre d'admissions, avec 2 693 cas, suivi de Goundam avec 2 558 cas et de Diré avec 1 990 cas. Ces trois Districts totalisent 7 241 admissions, soit environ 76 % de l'ensemble des cas enregistrés dans la région, contre 74,1 % au bimestre précédent.

Cette forte concentration des admissions dans ces trois Districts traduit une pression importante sur les services de prise en charge nutritionnelle. Elle souligne la nécessité de renforcer les interventions de prévention, le dépistage précoce, les capacités des structures de santé et la prise en charge nutritionnelle.

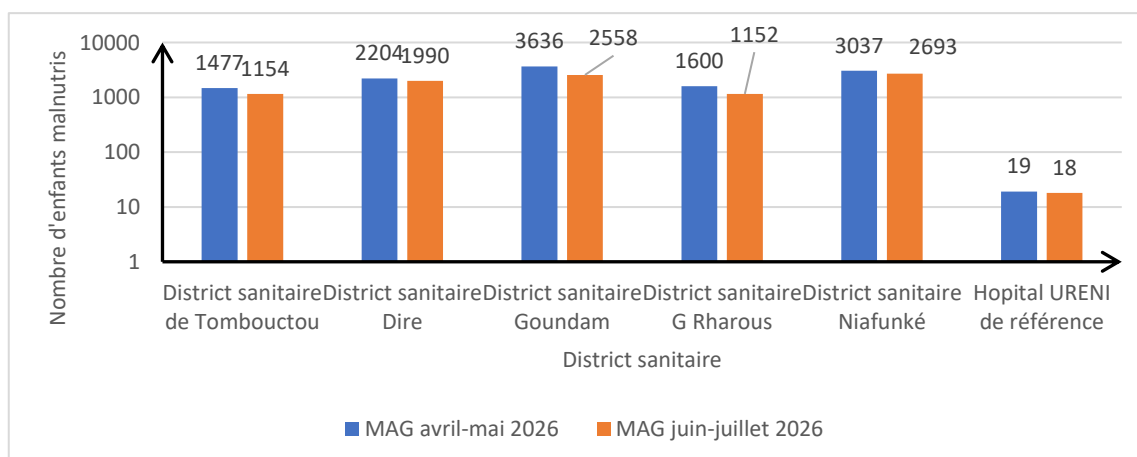


Figure 3 : situation nutritionnelle par District sanitaire, juin-juillet 2026 région de Tombouctou (Source : Rapport hebdomadaire DRS Tombouctou- juillet 2026)

Dans la région de Taoudenni, 604 cas de malnutrition aiguë globale (MAG) ont été enregistrés, contre 317 cas au bimestre précédent, soit une augmentation de 287 cas, correspondant à une hausse d'environ 91 %.

Toutefois, cette évolution doit être interprétée avec prudence. En effet, le faible nombre de cas rapportés au bimestre précédent serait lié à des difficultés de transmission et de remontée des données dans le système DHIS2, en raison des problèmes récurrents d'Internet auxquels sont confrontées les structures sanitaires de la région.

Ainsi, les données disponibles pourraient davantage refléter des insuffisances en matière de complétude, de disponibilité et de qualité des données de surveillance nutritionnelle qu'une évolution réelle de la situation nutritionnelle. Cette situation est par ailleurs aggravée par l'insuffisances des partenaires financiers dans la région pour renforcer les efforts de l'État.

Par conséquent, les données actuellement disponibles sont susceptibles de sous-estimer l'ampleur réelle de la malnutrition dans la région de Taoudenni, ce qui appelle à un renforcement du système de collecte, de transmission et de qualité des données, ainsi que des activités de dépistage communautaire.

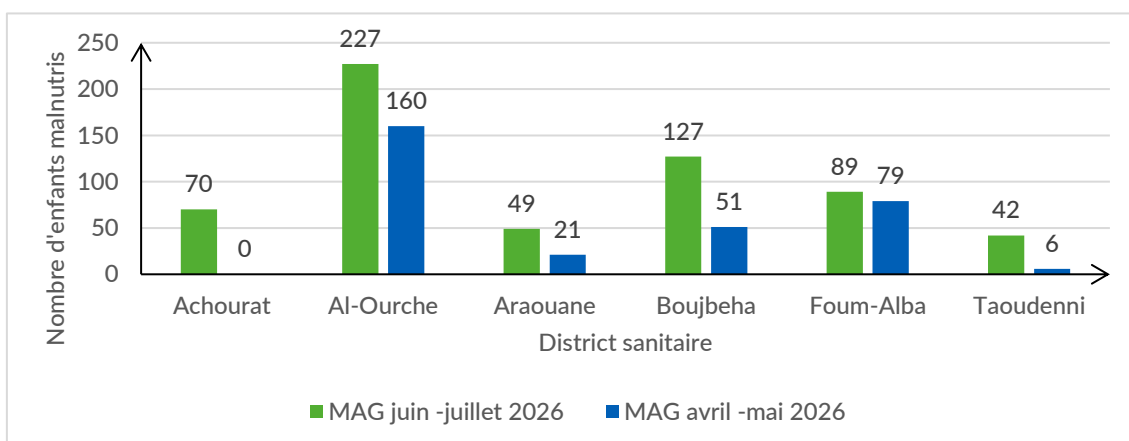


Figure 4 : situation nutritionnelle par District sanitaire juin- juillet 2026 région de Taoudenni (Source : DHIS2 DRS Taoudenni juillet 2026)

SITUATION ÉPIDÉMIOLOGIQUE

Au cours du bimestre sous revue, plusieurs maladies à déclaration obligatoire ont été notifiées par les services de santé de la région de Tombouctou. Au total, 5 cas suspects de rougeole, 1 cas suspect de diphtérie, 6 cas de paralysie flasque aiguë (PFA) et 6 cas de toxi-infection alimentaire collective (TIAC) ont été rapportés, soit 18 cas de maladies à potentiel épidémique (tableau 6). L'ensemble des échantillons prélevés ont été acheminés au laboratoire national pour confirmation diagnostique.

Par ailleurs, 8 cas de morsures de chien ont été rapportés au cours de la période sous revue, contre 11 cas au bimestre précédent, soit une baisse de 3 cas. Cette situation demeure toutefois sous surveillance, compte tenu du risque de transmission de la rage.

Dans la région de Taoudenni, 1 cas de paralysie flasque aiguë (PFA) a été notifié dans le district sanitaire d'Araouane.

Tableau 7 : Situation épidémiologique dans la région de Tombouctou juin-juillet 2026 (Source : DRS Tombouctou juillet 2026)

Région	Districts sanitaire	PFA	Diphtérie	Rougeole	TIAC	Morsure de chien
		Nombre Cas	Nombre Cas suspect	Nombre Cas suspect	Nombre de Cas	Nombre de Cas
Tombouctou	TBT	2	0	0	0	7
	Diré	1	0	3	0	0
	Goundam	1	0	0	6	0
	Rharous	1	0	0	0	0
	Niafunké	1	1	2	0	1
	Hôpital	0	0	0	0	0
	Total	6	1	5	6	8
Taoudenni	Araouane	1	0	0	0	0

SITUATION DU PALUDISME

Au cours de la période d'étude, la région de Tombouctou a enregistré 3 399 cas confirmés de paludisme chez les enfants âgés de 0 à 4 ans, dont 697 cas graves (tableau 7) contre 6 549 cas confirmés, dont 1 521 cas graves le bimestre précédent. Ces données traduisent une diminution de 3 150 cas confirmés (-48 %) et de 824 cas graves (-54 %).

En somme ce résultat pourrait être liée aux interventions de prévention et de lutte contre le paludisme, en particulier la distribution gratuite de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA) et la mise en œuvre de la chimio-prévention saisonnière du paludisme (CPS).

Dans la région de Taoudenni, 177 cas confirmés de paludisme ont été enregistrés chez les enfants âgés de 0 à 4 ans, dont 60 cas graves, contre 94 cas confirmés au bimestre précédent. Cette évolution représente une augmentation de 83 cas, soit environ 88 %. Toutefois, cette hausse doit être interprétée avec prudence, compte tenu des insuffisances dans la collecte, la complétude et la remontée des données sanitaires.

Tableau 8 : Situation du paludisme juin- juillet 2026 dans les régions de Tombouctou et de Taoudenni (Source : DRS Tombouctou/Taoudenni juillet 2026)

Région	Type de test	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave	Nombre de cas simple	Nombre de cas grave
		Masculin		Féminin	
Tombouctou	Cas conf TDR	1249	300	1150	314
	Cas conf GE	143	53	160	30
	Total	1392	353	1310	344
Taoudenni	Cas conf TDR	55	25	62	35
	Cas conf GE	0	0	0	0
	Total	55	25	62	35

SITUATION DES MALADIES DIARRHÉIQUES ET RESPIRATOIRES AIGÜES

Au cours de la période d'analyse, la région de Tombouctou a enregistré 8 763 cas d'infections respiratoires aiguës (IRA) et 3 459 cas de maladies diarrhéiques, hors choléra. Comparativement au bimestre précédent, marqué par 8 726 cas d'IRA et 3 145 cas de maladies diarrhéiques, les données font ressortir une augmentation de 37 cas d'IRA et une hausse de 314 cas de maladies diarrhéiques.

Tableau 9 : Situation des maladies diarrhéiques dans la région de Tombouctou (Source : DRS Tombouctou juillet 2026)

Periode	Cas IRA hautes (Rhinopharyngite, rhinite, trachéite)	Cas toux < 15 jours, IRA basses : pneumonie, bronchopneumonie	Cas diarrhée présumée infectieuse hors choléra
Juin-26	2 475	2 962	2 008
Juil-26	1 373	1 916	1 137

Cette évolution pourrait être influencée par plusieurs facteurs, notamment les actions de prévention, la promotion des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement au niveau des ménages, ainsi que les conditions environnementales.

Quant à la région de Taoudenni, elle a enregistré 70 cas de maladies diarrhéiques et 109 cas d'IRA, contre respectivement 143 cas et 459 cas au bimestre précédent, soit une diminution de 73 cas de maladies diarrhéiques (-51 %) et de 350 cas d'IRA (-76 %). Cette baisse des notifications pourrait s'expliquer par la faible exhaustivité de la saisie et de la remontée des données dans le système DHIS2.

SITUATION DES MARCHÉS

Au cours de la période sous revue, les prix moyens à la consommation du riz et du mil dans la région de Tombouctou ont connu des évolutions contrastées sur les principaux marchés suivis par rapport au bimestre précédent (Tableau 8).

Comparativement au bimestre passé, les prix moyens du riz sont demeurés stables sur le marché de Diré, tandis qu'ils sont en hausse de 4 % à Tonka et de 2 % à Tombouctou.

S'agissant du mil, les prix moyens ont affiché une légère hausse bimestrielle de 2 % sur le marché de Diré. À l'inverse, une baisse annuelle de 4 % a été observée sur le marché de Tonka tandis que les prix sont restés globalement stables sur le marché de Tombouctou.

Ces évolutions traduisent une situation de marché relativement stable dans l'ensemble, malgré quelques variations localisées. Elles pourraient s'expliquer par un niveau d'approvisionnement jugé moyen des marchés, dans un contexte marqué par l'épuisement progressif des stocks familiaux et l'installation de la période de soudure agricole.

Tableau 10 : Évolution des prix moyens du riz et mil (en Franc CFA) juin-juillet 2026 (Source : AVASAN - juillet 2026)

Marchés	Prix moyen riz avril-mai 2025	Prix moyen riz juin-juillet 26	Variation bimestrielle (%)	Prix moyen mil avril-mai 2025	Prix moyen mil juin-juillet 26	Variation bimestrielle (%)
Diré	325	325	0	332,5	340	2
Tonka	337,5	350	4	312,5	300	-4
Tombouctou	383,5	392	2	347,5	347	0

MOUVEMENTS DE POPULATIONS

Au cours de la période de juin à juillet 2026, la région de Tombouctou a enregistré deux mouvements de populations impliquant un total de 310 ménages. Parmi eux, 187 ménages ont été recensés à Banikane et 123 ménages à Séréré (cercle de Gourma-Rharous).

Dans la région de Taoudenni, 1 924 ménages déplacés internes, représentant 9 942 personnes, ont également été enregistré au cours de la période d'analyse. Ces personnes déplacées internes (PDI) ont été recensé dans plusieurs localités des communes de Nibkit Elick, Tamagounit, Taoudenni, Almatla, Al-Ougla, Erg – Lackal et Achouratt.

Ces déplacements soulignent la nécessité de renforcer les mécanismes de prise en charge des populations déplacées et de l'accès aux services sociaux de base.

CONCLUSION

En conclusion, la campagne agricole 2026-2027 se déroule dans un contexte agro climatique et socioéconomique particulièrement difficile, marqué par des contraintes météorologiques, la faiblesse du pouvoir d'achat des producteurs et des difficultés d'accès aux intrants agricoles. De plus, les difficultés persistantes d'approvisionnement en carburant constituent une contrainte majeure pour les systèmes de production dépendants du pompage et pourraient compromettre le bon déroulement de la campagne si des mesures appropriées ne sont pas rapidement mises en œuvre.

Sur le plan sanitaire et nutritionnel, la situation demeure peu favorable dans la région de Tombouctou, malgré une tendance à la baisse de certaines pathologies.

Dans la région de Taoudenni, l'analyse de la situation demeure limitée par les insuffisances persistantes du système de surveillance, notamment en matière de collecte et de transmission des données. Dans ce contexte, le renforcement de la surveillance épidémiologique et nutritionnelle, ainsi que des actions de prévention, de dépistage précoce et de prise en charge, demeure une priorité.

Au regard de ces constats, il apparaît nécessaire de consolider les dispositifs d'appui à la production agricole, de renforcer les interventions en faveur des personnes vulnérables et renforcer les moyens d'existences.

RECOMMANDATIONS FAITES À L'ÉTAT ET AUX PARTENAIRES

DOMAINE AGRICOLE

- Les organisations agricoles doivent plaider aux auprès des autorités administratives pour un approvisionnement des producteurs en intrants agricoles ;
- Les partenaires et organisations agricoles doivent encourager l'utilisation des variétés à cycle courts ;
- Les coopératives agricoles doivent poursuivre la promotion et l'utilisation à grande échelle des biofertilisants ;
- L'État et ses partenaires doivent renforcer en moyens logistiques et humains des services d'encadrement ;

DOMAINE DE L'ÉLEVAGE

- L'État doit subventionner l'aliment pour bétail dans les régions Taoudenni et Tombouctou ;
- Les coopératives d'éleveurs et partenaires doivent renforcer la prévention et la gestion des conflits entre éleveurs, particulièrement dans les zones caractérisées par une forte concentration du cheptel et une pression accrue sur les ressources pastorales.

DOMAINE DE LA PÊCHE

- L'État et ses partenaires doivent appuyer les initiatives innovantes d'amélioration de production et de productivité (élevage de poissons en étangs, cages flottantes, bassins piscicoles, bacs hors-sol) comme alternative durable ;
- Aux coopératives de pêche d'intensifier la sensibilisation des pêcheurs sur la réglementation en matière de la pêche et d'aquaculture.
- Aux coopératives de pêche de promouvoir la diversification des moyens d'existence des ménages dépendant fortement des activités de pêche.

DOMAINE DE LA SANTÉ ET NUTRITION

- Aux organisations et projet intervenant dans la nutrition de promouvoir les démonstrations culinaires et les causeries sur le changement de comportement (CCC).
- L'État et ses partenaires doivent contribuer à améliorer la collecte, la saisie et la transmission des données sanitaires dans le DHIS2 à Taoudenni ;
- L'État et ses partenaires doivent renforcer les capacités des structures sanitaires en matière de dépistage précoce, de diagnostic et de prise en charge des maladies à potentiel épidémique ;
- L'État et ses partenaires doivent intensifier les interventions de prévention et de lutte contre le paludisme, notamment la distribution et l'utilisation effective des moustiquaires imprégnées et la mise en œuvre de la chimio-prévention saisonnière ;
- L'État et ses partenaires doivent renforcer la disponibilité des médicaments, intrants et consommables essentiels dans les structures sanitaires
- L'État et ses partenaires d'assurer une disponibilité régulière des intrants nutritionnels, notamment ceux destinés à la prise en charge de la MAM et de la MAS,

DOMAINE HUMANITAIRE

- L'État et ses partenaires doivent apporter une assistance aux personnes déplacées internes dans les deux régions.
- L'État et partenaires doivent apporter une assistance alimentaire aux profits des ménages pauvres et très pauvres.

INFORMATIONS ET CONTACTS

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- Mohamed Almoustapha Alhousseini – aalmoustapha@ml.acfspain.org
- Baba Mohamed Elmoctar – ebabamohamed@ml.acfspain.org
- Ibrahima Minkaila – iminkaila@ml.acfspain.org
- Oumarou Ibrhim – oihamidou@ml.acfspain.org
- Dr Mamadou Saïdou Diallo – masdiallo@ml.acfspain.org

PARTENARIATS

La collecte de données est assurée par l'équipe de surveillance auprès des services techniques de l'État partenaires des régions de Tombouctou et Taoudenni.



FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce au financement de la Direction de Développement et de la Coopération Suisse (DDC) au travers le *Projet de réponse à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle intégrant la protection RIAP II*.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra